**Communiqué de presse**
Berne, le 11 octobre 2026

# L'USS se profile sur le dos de l'apprentissage

**L'Union syndicale suisse (USS) détourne la formation professionnelle pour remettre au goût du jour son vieux catalogue de revendications. L'Union suisse des arts et métiers usam rejette fermement cette attaque injuste contre les apprentis, les formateurs et les entreprises artisanales. Au lieu de parler en mal de l'apprentissage, l'USS devrait assumer de manière constructive ses responsabilités de partenaire social. L'apprentissage renforce les jeunes, leur ouvre des perspectives de carrière et constitue un modèle de réussite. Les véritables besoins se situent ailleurs: dans les compétences scolaires de base et dans l'allègement des entreprises formatrices.**

Ceux qui dénigrent l'apprentissage professionnel pour se mettre en avant sur le plan politique méconnaissent son importance pour les jeunes et pour la place économique suisse. C'est exactement ce que fait l'Union syndicale suisse (USS) avec son dernier catalogue de revendications. Or, les faits parlent d'eux-mêmes: l'apprentissage professionnel suisse est un modèle de réussite que d'autres pays nous envient. Environ deux tiers des jeunes optent pour une formation professionnelle initiale après la scolarité obligatoire. L'alliance entre théorie et pratique leur facilite l'entrée sur le marché du travail. En octobre 2026, le taux de chômage des jeunes enregistré en Suisse n'était que de 3,2% (UE: 15,5% en septembre, selon une autre méthode de relevé).

## L'apprentissage est un atout – les faits le prouvent

L'étude WorkMed intitulée «Santé mentale des apprentis en formation professionnelle», qui s'appuie sur 44 669 réponses exploitables, dresse un tableau clair: plus de 80% des apprentis se sentent bien ou très bien pendant leur formation. 91% ont pris davantage de responsabilités depuis le début de leur apprentissage, tandis que 89% constatent une amélioration de leurs compétences. L'apprentissage renforce ainsi également la confiance en soi et l'autonomie. «Au lieu de dénigrer l'apprentissage professionnel, l'USS devrait reconnaître ces résultats réjouissants. L'USS mène sa campagne électorale aux dépens des jeunes et tente d'imposer par des moyens détournés des résultats qu'elle a elle-même négociés et pour lesquels elle a essuyé un échec. Qui voudrait encore négocier avec un tel partenaire, qui se montre si mauvais perdant?», déclare Fabio Regazzi, président de l'usam.

L'USS réclame huit semaines de vacances pour tous les apprentis, des contrôles supplémentaires et des directives d'encadrement rigides. Cela renchérit la formation, compromet les objectifs d'apprentissage selon la profession et réduit la volonté des PME de proposer des places d'apprentissage. De même, un salaire minimum forfaitaire de 5 000 francs à la fin de l'apprentissage ne tient pas compte des différences entre les secteurs. Ce qui est particulièrement contradictoire : les syndicats ont eux-mêmes négocié de nombreux salaires minimums dans le cadre de conventions collectives de travail. Or, l'apprentissage professionnel offre d'excellentes perspectives. Avec l'intelligence artificielle notamment, les compétences pratiques gagnent en importance. La formation professionnelle supérieure ouvre la voie à des parcours professionnels attrayants. L'usam s'engage depuis des années en faveur de la valorisation de ces formations, notamment par le biais du «Professional Bachelor» et du «Professional Master».

## Combler les lacunes scolaires, soulager les entreprises formatrices

La véritable nécessité d'agir se situe ailleurs: les entreprises formatrices doivent de plus en plus compenser le manque de compétences de base en lecture, en écriture et en calcul, tout en gérant davantage de tâches administratives. C'est là qu'il faut agir. «Si l'on veut renforcer l'apprentissage, il faut soutenir les entreprises au lieu de les réglementer davantage. Nous avons besoin de jeunes qui sachent lire, écrire et compter dès le début de leur apprentissage, et de formateurs qui investissent leur temps dans la formation plutôt que dans la bureaucratie. Nous attendons ici de l'USS une collaboration constructive en tant que partenaire de l'alliance», déclare Dieter Kläy, responsable du dossier formation professionnelle et directeur adjoint de l'usam.

L'usam appelle l'USS à assumer ses responsabilités en tant que partenaire social. L'apprentissage mérite d'être soutenu plutôt que d'être utilisé comme un moyen pour les syndicats de se mettre en avant.

## Renseignements complémentaires

**Urs Furrer**, directeur, portable 079 215 81 30
**Dieter Kläy**, directeur adjoint, responsable du dossier formation professionnelle,
portable 079 207 63 22

Plus grande organisation faîtière de l'économie suisse, l'Union suisse des arts et métiers usam représente plus de 230 associations et plus de 600 000 PME, soit 99,8% des entreprises de notre pays. La plus grande organisation faîtière de l'économie suisse s'engage sans répit pour l'aménagement d'un environnement économique et politique favorable au développement des petites et moyennes entreprises.